### TABANIDES RECUEILLIS AU CONGO BELGE

PAR LA

## MISSION POUR L'ÉTUDE DE LA MALADIE DU SOMMEIL

#### II. TABANINAE

PAR

#### le Dr J. BEQUAERT

### Genre Tabanus L. (1).

### 1. — Tabanus fasciatus FABR. — Surcouf, Monogr. Tab., p. 18.

Cette espèce est commune au Congo : sur le fleuve Congo, entre Léopoldville et Basoko, en septembre et octobre; Kongolo, 17-II-1911; Bukama et Sankisia, en mars, avril et mai.

Les yeux chez l'insecte vivant sont d'un vert émeraude magnifique, uniforme. La teinte verte des différentes régions du corps disparaît aussi en grande partie par la dessiccation; nous l'avons notée à frais sur les bosses scapulaires, l'écusson, les hanches et fémurs, et sur des taches irrégulières de l'abdomen spécialement vers la ligne médiane du dos et du ventre. Une o que nous avons mesurée à frais avait 17 millimètres de longueur.

<sup>(</sup>i) Pour les espèces de ce genre, nous renvoyons à l'étude d'ensemble de J. Surcouf, Etude monographique des Tabanides d'Afrique (Groupe des Tabanus), Paris, 1909, où l'on trouvera toutes les indications bibliographiques requises.

— Var. nigripes Surcouf, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 1909, p. 537.

Sur le fleuve Congo, près de Basoko, 15-X-1910, et entre Ponthierville et Kindu, 27-X-1910.

2. - Tabanus africanus Gray. - Surcouf, Monogr. Tab., p. 25.

Une o, dans une île du Lualaba, à Bukama, 9-V-1911; 2 o à Sankisia (Dr Van den Branden).

Les yeux à frais sont d'un vert bleuâtre foncé uniforme.

3. - Tabanus Brucei RICARDO. - SURCOUF, Monogr. Tab. p. 26.

Cette belle espèce se rencontre fréquemment au mois d'avril dans la région de Bukama et Sankisia; elle existe aussi à Élisabethville. M. le D' Rodhain en a observé une o piquant un Hippopotame tué à la Lubudi.

Longueur à frais, o : 21 millimètres. Les veux sont d'un bleu d'émerande foncé uniforme.

4. — Tabanus Billingtoni Newstead. — Surcouf, Monogr. Tab., p. 34.

Une o, capturée sur le fleuve Congo, près d'Ukaturaka (entre Nouvelle-Anvers et Basoko), 10-X-1910.

Longueur à frais, Q: 16 millimètres. Yeux d'un vert brillant uniforme.

5. — Tabanus marmorosus Surcouf. — Monogr. Tab., p. 33.

Une o dans le poste de Kibombo (D' RODHAIN). Longueur à frais Q: 20,5<sup>mn</sup>. Yeux d'un vert brillant uniforme.

6. — Tabanus biguttatus WIED. — SURCOUF, Monogr. Tab., p. 38.

Espèce assez commune au Congo: Nvangwe, sur le Lualaba, o suçant le sang d'un Hippopotame fraîchement tué (D' RODHAIN); Bukama, 19-V-1911; près de la rivière Lubudi, 10-XI-1911 (D' RODHAIN); Sankisia, 24-VIII-1911, en pleine savane. — J'ai vu 1 o' capturé à Élisabethville en février.

Longueur à frais  $Q:21^{mm}$ . Yeux d'un pourpre foncé uniforme, peu brillants. La pubescence du thorax est ordinairement dorée; sur la Q de Nyangwe elle était argentée à l'état frais.

### 7. — Tabanus ruficrus P. B. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 46.

Cette espèce est commune dans le Bas- et le Moyen-Congo; on la voit en nombre, en septembre, sur le fleuve Congo, entre Léopoldville et Coquilhatville. Nous ne l'avons pas capturée au Katanga.

Longueur à frais, Q:26 millimètres. Yeux d'un vert brillant uniforme, à reflets violacés.

## 8. — **Tabanus fusco-marginatus** RICARDO. — SURCOUF, Monogr. Tab. p. 50.

J'ai capturé plusieurs Q de cette espèce sur le Lualaba, entre Ponthierville et Kindu, en octobre 1910; la Ruika, 24-X-1910; Ponthierville, 22-X-1910.

Les yeux sont colorés comme chez l'espèce précédente.

### 9. — Tabanus pluto Walk. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 60.

La forme typique, chez laquelle la pilosité dorée s'étend jusque sur le 4° et même sur le 5° segment dorsal, est rare au Congo, mais elle y existe cependant : 1 Q, Kibombo, 6-XI-1910.

Les yeux à l'état frais sont d'un vert brillant uniforme.

### - var. xanthomelas Austen.

(= Tabanus leucaspis Q V. D. Wulp, Not. Leyd. Mus. VII, 1885, p. 74 [nec Wied.]; T. xanthomelas Q Austen, Ann. Mag. Nat. Hist. [8], IX, 1912, p. 29.)

Cette forme, chez laquelle la pilosité dorée s'arrête au bord postérieur du 3° segment dorsal, est beaucoup plus commune au Congo que le type : Sur le fleuve Congo, entre Léopoldville et Kwamouth, en septembre; Kinda, 17-XI-1911 (D' RODHAIN);

Lenge (village au nord de la Lubudi), 29-X-1911 (D<sup>r</sup> Rodhain); Élisabethville et Nieuwdorp.

Nous ne pouvons nous ranger à l'avis de M<sup>r</sup> Austen que cette forme constitue une espèce particulière confinée à l'Afrique centrale, alors que *T. pluto* type se rencontrerait exclusivement en Afrique occidentale (Guinée). Dans le Congo central, les deux formes se rencontrent simultanément.

La coloration de la pilosité peut encore varier en ce sens que certains individus ont les premiers segments abdominaux revêtus de poils d'un blanc argenté, alors que d'ordinaire ces poils sont d'un jaune d'or.

### 10. Tabanus canus Karsch. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 61.

Cette belle espèce n'est pas rare sur le fleuve Congo, entre Léopoldville et Stanleyville, en septembre et octobre; Kassongo, en décembre (D<sup>r</sup> Pons).

Les individus Q que nous avons mesurés à frais atteignaient 25 millimètres de longueur; les yeux sont d'un vert brillant uniforme à l'état vivant.

### II. Tabanus par Walker. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 65.

Commun au Katanga : Sankisia, en septembre; Kabengere et Kikoma, en août 1911 (D' VAN DEN BRANDEN).

Yeux à l'état vivant d'un vert d'émeraude uniforme.

## 12. — **Tabanus thoracinus** P. B. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 71.

Bukama, 19-III-1911; Sankisia, 25-VIII-1911; Bulongo, 20-VI-1911 (un exemplaire Q mort récemment, flottant à la surface de l'eau d'une mare); Kabengere et Kikoma, en août 1911 (Dr Van Den Branden); Mufungwa (Sampwe), en décembre; Kilwa, 25-XII-1911

Les yeux de la  $\varphi$  sont sur le vif d'un vert d'émeraude brillant uniforme, à reflets violacés-dorés.

Le &, dont j'ai capturé un exemplaire à Kitompe (Fungwe), 18-VI-1911, ne semble pas avoir été décrit jusqu'ici. Il ne diffère d'ailleurs pas de la Q, sauf pour les yeux qui sont conformés comme

chez T. par o (vide Surcouf, op. cit, p. 68): la zone des grosses cornéules est sur le vif d'un brun très pâle, vitreux et s'étend sur les 2/3 supérieurs de l'œil; la zone des cornéules plus petites est d'un vert brillant, occupe le 1/3 inférieur et se prolonge le long du bord occipital de l'œil jusqu'au vertex en une mince bande qui se rétrécit graduellement vers le haut. Entre le sommet du triangle frontal et le bord occipital, la ligne de séparation des deux zones est à peu près horizontale et très nettement indiquée par une très mince bande d'un pourpre foncé sur laquelle se fait la transition entre les deux espèces de cornéules. Longueur à frais: 15 millimètres.

# 13. — **Tabanus obscurehirtus** RICARDO. — SURCOUF, Monogr. Tab. p. 74.

Sur le Lualaba, entre Ponthierville et Kindu, 28-X-1910; en chemin de fer, entre Kindu et Kibombo, 31-X-1910.

Yeux à l'état vivant d'un vert brillant uniforme.

## 14. — Tabanus Laverani Surcouf. — Monogr. Tab. p. 90.

J'ai capturé une o de cette petite espèce à Sankisia, 24-IX-1911. A'l'état vivant, les yeux ont leurs angles supérieur et inférieur largement pourpre foncé, à reflet doré; une très mince bande de même couleur relie ces angles le long du bord occipital. Le milieu de l'œil est occupé par une très large bande horizontale d'un bleu foncé, qui présente des reflets chatoyants dorés et violacés; il en résulte que la limite entre les angles pourpres et la bande bleue n'est pas bien tranchée. Longueur à frais: 13 millimètres.

Comme l'a déjà fait remarquer Austen (Ann. Mag. Nat. Hist. [8], IX, 1912, p. 28), T. *Laverani* Scf. devra probablement passer dans la synonymie de T. *unilineatus* Lw.

### 15. — Tabanus taeniola P. B. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 94.

Sur le fleuve Congo, près de Kwamouth, 1-X-1910; sur le Lualaba, près de Ponthierville, 25-X-1910, et près d'Ankoro, 2-II-1911; Sankisia, 9-IV-1911; sur la Luvua, entre Ankoro et Kiambi, 3-XI-1911; commun à Mufungwa (Sampwe), en décembre 1911; Lubudi, XII-1911 (D' RODHAIN).

Yeux sur le vif d'un vert brillant uniforme.

16. — Tabanus sugens WIED. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 103.

Je rapporte à cette espèce, encore fort mal connue, une Q à antennes entièrement noires, capturée à Mufungwa (Sampwe) le 3-XII-1911.

Longueur à frais : 13mm 5.

17. — **Tabanus sagittarius** Macq. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 105.

Sur le lac Kisale, en pirogue, 17-X-1911; Bukama, en mars et mai; Sankisia, 18-VI-1912; sur la Luvua, entre Ankoro et Kiambi, 3-XI-1911; commun à Mufungwa (Sampwe), en décembre 1911, et à Lukonzolwa, près des étables, en janvier 1912; Kivanda-Kapepulu, 6-XII-1911 (D' RODHAIN).

Yeux à l'état vivant d'un vert brillant uniforme.

18. — **Tabanus socius** Walker. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 104.

Bukama, 8-V-1911; sur la Luvua, entre Ankoro et Kiambi, 1-XI-1911; Mufungwa (Sampwe), commun, 3-XII-1911; Lukonzolwa, en nombre, 31-XII-1911; près de Kayoyo, 19-X-1911 (D' RODHAIN).

Yeux sur le vif comme chez l'espèce précédente.

19. — Tabanus fraternus Macq. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 110.

Nyangwe, 20-XI et 10-XII-1910; sur le Lualaba, près d'Ankoro, 21-II-1911; Kassongo, 21-XII-1910, 1 Q près du bétail (D' Pons). Yeux sur le vif comme chez l'espèce précédente.

20. — **Tabanus quadrisignatus** Ricardo. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 113.

Kivanda-Kapepulu, 6-XII-1911 (Dr RODHAIN).

21. — **Tabanus distinctus** Ricardo. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 115.

Sankisia, 12-IX-1911.

Yeux sur le vif d'un pourpre foncé uniforme. Longueur à frais  $\varrho$ : 14 millimètres.

22. — **Tabanus coniformis** RICARDO. — SURCOUF, Monogr. Tab. p. 120.

Cette remarquable petite espèce, qui, jusqu'ici, n'a été rencontrée que dans l'Angola et au Katanga, était assez commune à Sankisia vers la fin de la saison sèche (du 21-VIII au 14-IX-1911); M. le D' Rodhain en a capturé une Q à la Lufira, 14-IX-1912; Élisabethville.

A l'état vivant, les yeux sont d'un brun foncé, à reflet vert à peine perceptible. Longueur à frais : 12<sup>mm</sup>5 à 14 millimètres.

23. — **Tabanus secedens** Walk. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 124.

Sur le fleuve Congo, près d'Irebu, 5-X-1910, et près de Basoko, 15-X-1911; Kalenge (au nord de la Lubudi), 30-X-1911 (D' RODHAIN); Kinda, 17-XI-1911 (D' RODHAIN); Lubudi (D' RODHAIN).

Yeux à l'état vivant d'un vert brillant uniforme. Longueur à frais : 20 millimètres.

24. — **Tabanus claripes** RICARDO. — SURCOUF, Monogr. Tab. p. 126.

Sur la Luvua, entre Ankoro et Kiambi, 2 Q, 3-XI-1911; Kiambi, 6-XI-1911; Mufungwa (Sangwe), 27-XI-1911.

Yeux sur le vif comme chez l'espèce précédente.

25. — Tabanus ustus Walker. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 140.

Très commun le long de la petite rivière Kasununu et à Welgelegen (dans le sud du Katanga), 2 et 4-V 1912; près de la Lufira, au pont du chemin de fer, 14-IX 1912 (D' RODHAIN); Élisabethville, en septembre, et en chemin de fer entre Élisabethville et Welgelegen, 1-V-1912.

26. — **Tabanus Nyasae** RICARDO. — SURCOUF, Monogr. Tab. p. 146.

Welgelegen, 2-V-1912.

### 27. — Tabanus Brodeni n. sp.

 $\cite{Q}$  Coloration foncière du tégument d'un brun chocolat foncé, caché largement par une pollinosité d'un blanc grisâtre qui forme des bandes dorsales



FIG. 1. — Bande et callosités frontales de *Tabanus Brodeni*, Nob.

longitudinales sur le thorax et des taches abdominales très nettes; face ventrale de l'abdomen à large bande médiane d'un brun sombre. Ailes à peu près hyalines, très légèrement enfumées le long des nervures. Pattes d'un brun rougeâtre pâle, l'extrémité des tibias et les tarses des pattes antérieures presque noirs.

Longueur (à frais): 21 millimètres.

Tête un peu plus large que le thorax, à bande frontale très légèrement rétrécie vers le bas, à peu près 4 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> fois aussi longue que large à la base. Callosité frontale basilaire bien développée, un peu plus large que longue, échancrée en angle au sommet, ses côtés très rapprochés du bord interne des yeux. Prolongement linéaire de la callosité très peu visible, très étroit, à peine renflé vers son milieu,

n'atteignant pas le <sup>1</sup>/<sub>3</sub> supérieur de la bande frontale, nettement séparé de la callosité basilaire par une ligne de pubescence grise (fig. 1). Tout le reste de la tête est recouvert de pollinosité blanche, grisâtre. Quelques longs poils blancs sur la partie inférieure de la face. Yeux glabres, à l'état vivant d'un pourpre foncé uniforme. Dernier article des palpes renflé à la base; effilé vers la pointe, d'un blanc sale, à légère teinte rougeâtre, portant des poils d'un blanc argenté mélangés de quelques poils noirs.



Fig. 2. — Antenne de *Tabanus* Brodeni, vue de profil.

Antennes d'un brun rougeâtre pâle, très faiblement enfumées vers l'extrémité du troisième article. Premier article entièrement recouvert de pollinosité grise qui cache complètement la couleur foncière, les deux articles suivants à peu près dépourvus de pubescence. Troisième

article pourvu au bord supérieur, près de la base, d'un angle proéminent largement obtus, mais sans dent véritable (fig. 2).

Thorax à poitrine et flancs recouverts uniformément de pollinosité grise. Sur le dorsum on trouve une large bande longitudinale au-dessus de la base des ailes et trois bandes médianes bien définies (la médiane beaucoup plus étroite et incomplète) d'un blanc grisâtre; ces bandes grises sont séparées par des bandes où la pollinosité est beaucoup plus rare et laisse percer la

coloration brun rougeâtre du tégument qui y porte, en outre, quelques poils noirâtres. Un court trait longitudinal d'un brun rougeâtre, à faible pollinosité et porteur de quelques poils noirs, passe au-dessus de la base de l'aile. Épaules à pilosité blanche, entremêlée de quelques poils noirs; callosités postalaires portant une touffe bien visible de longs poils blancs.

Scutellum à pubescence grise très légère, laissant apparaître la coloration foncière d'un brun rougeâtre du tégument et portant, en outre, quelques poils noirs; ceux-ci deviennent plus nombreux dans le sillon qui sépare le scutellum du dorsum.

Abdomen d'un brun chocolat très sombre, portant une série dorsale médiane de larges taches, très visibles et nettement délimitées, d'un gris enfumé sur les 3°, 4° et 5° segments dorsaux. Sur les 1° et 2° segments, il n'y a pas de tache médiane grise, tout au plus y trouve-t-on sur la ligne médiane quelques très rares poils gris. Sur les 3° et 4° segments, la tache médiane a la forme d'un triangle reposant au bord postérieur sur une base rectangulaire très large, mais peu élevée; cette base occupe le  $^{i}_{/3}$  de la largeur du segment; l'apex du triangle n'atteint pas le bord antérieur. Sur le 5° segment, la tache a la forme d'un hexagone irrégulier, étiré dans le sens de la largeur, occupant un peu moins du  $^{i}_{/3}$  de la largeur et toute la longueur du segment. Sur le 6° segment, on trouve une tache médiane de poils grisâtres, très petite, indistincte.

Les 2°, 3° et 4° segments portent en outre, de part et d'autre de la ligne médiane de triangles clairs, chacun une grosse tache d'un blanc grisâtre, trapézoïdale, faiblement inclinée; ces taches latérales sont beaucoup plus petites et moins distinctes sur les 5° et 6° segments. Elles n'atteignent pas les bords postérieur et antérieur de chaque anneau et ne se fusionnent pas avec les taches médianes.

Sur les côtés mêmes de l'abdomen se trouve une série continue d'étroites taches de pollinosité blanc grisâtre, avec quelques longs poils blancs, s'élargissant sur chaque segment d'avant en arrière, de sorte que l'abdomen est bordé latéralement par une bande blanche découpée en dents de scie. Ces taches du bord latéral sont nettement séparées des taches dorsales, sauf sur le 2° segment où elles se fusionnent avec la tache trapézoïdale dorsale par une courte bande grise transversale, placée un peu avant le bord postérieur.

Le premier segment dorsal est à peu près complètement recouvert d'une pruinosité gris sale; sauf sur la ligne médiane où l'on trouve contre le bord postérieur un triangle à large base d'un brun chocolat.

Face ventrale recouverte d'une pollinosité d'un gris clair sur les côtés; sur la ligne médiane, la couleur foncière brun chocolat apparaît sous forme d'une large bande longitudinale, encore assombrie par la présence d'une pilosité brun noir, qui devient plus serrée et noir foncé sur les 2 derniers segments.

Pattes d'un brun ferrugineux clair, recouvertes de pollinosité grisâtre et de longs poils blancs; ces derniers forment une frange bien distincte le long du bord externe des tibias postérieurs. Tarses à pilosité courte, noire.

Les tibias antérieurs passent au brun noir vers leur extrémité et les tarses

antérieurs sont à peu près noirs.

Ailes très légèrement enfumées, à peu près hyalines, à nervures d'un brun chocolat. Les nervures transversales autour de la base et de l'extrémité de la cellule discoïdale, ainsi que l'extrême base de la branche supérieure de la 3º nervure longitudinale, légèrement ombrées de brun. Branche supérieure de la 3º nervure longitudinale dépourvue d'appendice.

L'unique exemplaire femelle que nous connaissons de cette belle espèce a été capturé par M. le D<sup>r</sup> Rodhain, à Sankisia (Katanga), le 13 septembre 1911; il était venu se réfugier, vers 6 heures du soir, au fond d'un puits, à une dizaine de mètres de profondeur.

T. Brodeni appartient au groupe onzième de Surcouf et vient se placer dans le voisinage de T. Denshamii Austen. (Ann. Mag. Nat. Hist., [8] I, p. 222, 1908. — Illustr. Afric. Blood-Sucking Flies, 1909, pl. IX, fig. 64.) Il diffère nettement de cette espèce par la forme et la disposition des dessins abdominaux (absence de tache médiane sur le 2° segment dorsal, présence de deux séries latérales de taches très prononcées), par la coloration des ailes (qui sont beaucoup plus enfumées chez T. Denshamii) et par la forme de la callosité frontale.

Type au Musée du Congo, à Tervueren. — Nous dédions cette espèce à M. le D' Broden, le sympathique et savant directeur de l'École de médecine tropicale de Bruxelles.

### 28. — Tabanus Lemairei Surcouf. — Monogr. Tab. p. 148.

(= T. congoiensis Ricardo. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 144.)

L'identité de ces deux espèces ne nous semble pas douteuse. T. Lemairei paraît avoir la priorité; la description de Surcouf a été publiée dans le n° 2 du Bull. Museum Paris, 1908, qui ne porte pas de date, mais doit avoir paru au mois de mars.

La description de *Tab. congoiensis* RICARDO se trouve dans le n° 4 des Ann. Mag. Nat. Hist., (8) I, 1908, portant la date d'avril.

Cette espèce n'est pas rare au Katanga : Sankisia, 14 et 20-IX-1911; Kabengere et Kikoma, en août (D' Van den Branden); Kinda, 4-XI-1911 (D' RODHAIN).

Yeux sur le vif d'un vert pourpré uniforme. Longueur à frais : 22 millimètres.

29. — **Tabanus Sharpei** Austen. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 153.

Près de la Lufira, au pont du chemin de fer, 1 Q, 14-IX-1912 (D' RODHAIN). Kalengwe, 18-IX-1911, 1 o' volant et planant audessus d'un ruisseau fortement ombragé; ce o' était extraordinairement agile et très difficile à capturer; de temps à autre, il se posait une seconde sur une pierre ou une feuille morte, au bord de l'eau, pour reprendre ensuite ses ébats au-dessus de l'eau.

30 — **Tabanus diversus** Ricardo. — Surcouf, Monogr. Tab. p. 159.

Sankisia, 12-IX-1911; Kalengwe, 18-IX-1911.

A l'état vivant, les yeux sont uniformément d'un pourpre foncé, à reflets violets dorés. Longueur à frais, ♀: 11<sup>mm</sup>5.

Les deux exemplaires o renseignés ci-dessus appartiennent à la forme typique telle qu'elle est décrite par Miss RICARDO. (Ann. Mag. Nat. Hist., [8] I, p. 330, 1908.)

Nous possédons en outre une série de 7 femelles, capturées par M. le D<sup>r</sup> Rodhain à la Lufira (14-IX-1912) et qui s'écartent assez du véritable *T. diversus* pour que nous ayons cru primitivement pouvoir les rapporter à une espèce nouvelle. M. Carter, à qui nous avons soumis deux de ces Taons, émet toutefois l'opinion qu'il s'agit uniquement d'une forme ou variété de *T. diversus* Ricardo; ce dernier paraît être une espèce variable, et les exemplaires de la Lufira ressemblent à des spécimens de la Rhodésie septentrionale existant dans les collections de l'École de médecine tropicale de Liverpool.

Nous croyons toutefois que les caractères différentiels qui se

retrouvent chez tous nos exemplaires justifient l'introduction d'une dénomination nouvelle :

#### 30a — T. diversus Ric. var. lufirensis n. var.

 $\bigcirc$  Diffère de T. diversus Ricardo typique par les bandes longitudinales de pollinosité grise sur la face dorsale du thorax et les dessins abdominaux.

Sur le dorsulum, les deux bandes longitudinales grises médianes se continuent sans interruption jusqu'au bord postérieur. Sur le dos de l'abdomen, on trouve des taches blanches médianes sur les 5 premiers segments : celles des 2 premiers segments sont très petites et placées contre le bord postérieur; sur les 3 segments suivants, elles sont trapézoïdales et occupent toute la largeur de l'anneau. Les bandes latérales sont continues, c'est-à-dire que les taches dont elles se composent s'élargissent en triangles ou trapèzes rectangles jusqu'au bord antérieur des segments.

Chez *T. diversus* type les bandes médianes du thorax s'arrêtent brusquement sur le dorsulum, à peu près à hauteur de la base des ailes; sur l'abdomen, on trouve de grosses taches trapézoïdales sur le milieu des 3° et 4° segments seulement; les taches latérales sont plus ou moins rectangulaires et placées contre le bord postérieur; elles ne sont pas prolongées jusqu'au bord antérieur (cfr. Austen, Illustr. Afric. Blood-Sucking Flies, 1909, pl. X, fig. 72).

Longueur: 9mm5 à 12 millimètres.

Pont du chemin de fer, à la Lufira (Katanga), 14-IX-1912 (D $^{\rm r}$  Rodhain).

# 31. — **Tabanus atrimanus** Loew. — Surcouf, Monogr. Tab., p. 160.

Lisha, Q, 29-IX-1910, sur le Congo à bord du steamer.

Les yeux de cette espèce sont décrits comme étant à frais d'un pourpre foncé uniforme (Neave). Chez l'exemplaire q que j'ai pu observer à l'état vivant, les yeux étaient d'un vert brillant à reflets violacés et portaient une étroite bande transversale d'un violet sombre se dirigeant de l'angle antéro-interne des yeux en oblique vers le bord occipital (fig. 3).

32. — **Tabanus variabilis** LOEW. — SURCOUF, Monogr. Tab., p. 165.

Sankisia, 1 Q, 24-IX-1911; Nkulu, 1 of trouvé mort dans une source d'eau chaude, 22-X-1910.

Yeux à l'état vivant d'un pourpre foncé uniforme chez la Q.



Fig. 3. — Dessin oculaire de *Taba-nus atrimanus* Lw.



Fig. 4. — Dessin oculaire de *Taba-nus sufis* JAENN.

33. — Tabanus sufis JAENN. — SURCOUF, Monogr. Tab., p. 177.

Lufira, au pont du chemin de fer, 14-IX-1912, Q (D' RODHAIN). D'après M. le D' RODHAIN, les yeux de cette Q étaient à frais d'un pourpre foncé, avec deux bandes transversales incomplètes d'un vert brillant à reflets irisés (fig. 4).

34. - Tabanus gratus LOEW. - SURCOUF, Monogr. Tab., p. 178.

Bukama, ♀, 12-V-1911; Kalengwe, sur une pierre en plein courant, dans les rapides du Lualaba, 1 ♀ 14-VIII-1911.



Fig. 5. — Dessin oculaire de *Taba-nus gratus* Lw, Q de Bukama.



Fig. 6. — Dessin oculaire de *Taba-nus gratus* Lw., Q de Kalengwe.

Les yeux sont sur le vif d'un pourpre foncé brillant et traversés par deux larges bandes transversales; chez la  $\circ$  de Bukama (fig. 5), ces deux bandes sont d'un vert brillant à reflets dorés et se rejoignent avant le bord occipital; chez la  $\circ$  de Kalengwe (fig. 6),

elles sont d'un bleu d'azur foncé et se prolongent, sans se fusionner, jusque contre le bord occipital.

35. — **Tabanus maculatissimus** Macq. — Surcouf, Monogr. Tab., p. 190.

Sankisia, mars 1912, 1 Q (Dr Van den Branden).

#### 36. — Tabanus muluba n. sp.

♀ Coloration foncière du tégument d'un brun foncé presque noir, cachée en majeure partie par une pollinosité d'un blanc grisâtre, formant sur le thorax des bandes longitudinales indistinctes et sur l'abdomen des dessins peu accusés. Ailes à peu près hyalines. Pattes noires, les tibias d'un blanc sale, à apex noir. Yeux densément velus.

Longueur (à frais): 12 millimètres.

Tête: bande frontale (fig. 7) très légèrement rétrécie vers le bas, environ 3 1/2 fois aussi longue que large à la base; callosité frontale basilaire bien développée, à peu près carrée, très finement séparée du bord interne des



Fig. 7. Bande et callosités frontales de *Tabanus* muluba Nob.



Fig. 8. — Antenne de Tabanus muluba Nob. (dessin de M. Carter).



Fig. 9. — Antenne de *Tabanus* nagamiensis Carter (dessin de M. Carter).

yeux, irrégulièrement limitée vers le sommet, d'un brun foncé, noire par endroits; prolongement médian bien développé, linéaire, renflé en fuseau vers le milieu du front, atteignant presque le vertex, noir. Callosité du vertex peu développée, rectangulaire, plus longue que large, noire. Le reste de la tête couvert d'une pollinosité blanche très dense; la face porte, en outre, une abondante pilosité blanche. Yeux uniformément couverts de poils courts, mais très denses, à l'état vivant d'un pourpre foncé, sans bandes. Dernier article des palpes de la forme habituelle, d'un blanc jaunâtre, à poils blancs entremêlés d'assez nombreux poils couchés noirs.

Antennes (fig. 8) à premier article d'un blanc rougeâtre sale, noir à l'apex, couvert de pollinosité grise et portant, en outre, au bord supérieur, de nombreux poils noirs courts; les deux articles suivants sont d'un brun foncé, le 3° presque noir dans ses 2/3 distaux; 2° et 3° articles à peu près glabres.

Troisième article renflé à la base, au bord supérieur, en une bosse proéminente largement arrondie, l'anneau basal de cet article beaucoup plus long que sa largeur maximale.

Thorax: poitrine et flancs uniformément couverts de pollinosité grise; sur le dorsum, on distingue assez difficilement 5 bandes longitudinales étroites, d'un blanc grisâtre; celle du milieu est réduite à une ligne qui s'efface à peu près vers le milieu de la longueur du thorax. De part et d'autre de cette ligne, on trouve une bande submédiane assez nette, qui est étroite en avant, mais s'élargit en arrière où elle s'étale le long du bord postérieur du dorsulum. Enfin, une bande latérale grise, très confuse, est placée au-dessus de la base de l'aile. Le reste du dorsum est couvert d'une pruinosité très légère, qui laisse percer la coloration noire des téguments. La poitrine, les flancs et les épaules portent quelques longs poils grisâtres, qui forment, en outre, une petite touffe peu distincte sur les callosités postalaires.

Scutellum à pruinosité grise très peu développée, laissant apparaître la coloration foncière noire.

Abdomen d'un brun très foncé, presque noir; une pruinosité d'un blanc grisâtre forme, sur les 5 premiers segments, trois séries longitudinales de taches à la face dorsale; la série médiane se compose de triangles isocèles reposant par une large base sur le bord postérieur des segments, et dont le sommet n'atteint pas le bord antérieur; les séries latérales forment deux bandes continues à bord interne à peu près rectiligne, à bord externe fortement denté en scie, chacun des trapèzes rectangles dont ces bandes latérales se composent reposant par une base très élargie sur le bord postérieur des segments. Le bord postérieur de chacun des 5 premiers segments dorsaux porte, en outre, une marge transversale grise bien distincte, qui unit le triangle médian aux trapèzes rectangles latéraux.

Le 6° anneau dorsal présente, au bord postérieur, une mince bande grise, mais les taches pâles semblent y faire défaut. Le reste de la surface des 6 premiers segments dorsaux est dépourvu de pruinosité grise, mais porte, par contre, une courte pilosité d'un brun très foncé; 7° anneau dorsal entièrement couvert d'abondants poils noirs assez longs.

Sur les côtés mêmes de l'abdomen, on trouve une frange de longs poils blancs. Face ventrale uniformément recouverte de pruinosité grise, les bords postérieurs des segments un peu plus pâles.

Pattes d'un brun très foncé, à peu près noires; les tibias sont d'un blanc rougeâtre sale, à apex noir. Pattes densément recouvertes de pruinosité grise qui cache en majeure partie la coloration foncière et portant, en outre, une pilosité blanche; celle-ci forme une frange bien nette le long du bord externe des tibias postérieurs.

Ailes à peu près hyalines, à nervures d'un blanc jaunâtre sale, à stigma indistinct, grisâtre. Pas d'appendice à la branche supérieure de la 3° nervure longitudinale.

L'unique exemplaire q que nous connaissons a été capturé à Kalengwe (près Bukama), le 18 septembre 1911, à l'intérieur d'une habitation.

Les dessins abdominaux de cette espèce rappellent ceux du groupe *T. bovinus* L. (onzième groupe de Surcouf) et dans ce groupe *T. muluba* se rapproche le plus de *T. Martini* Surcouf; notre espèce s'écarte toutefois de prime abord de ce dernier par la villosité des yeux.

M. Carter, à qui nous avons soumis ce nouveau Taon, a reconnu qu'il est beaucoup plus proche de son *T. nagamiensis* (Ann. Trop. Med. Paras. Liverpool, VI, 1912, n° 4, p. 435; pl. XXIII, fig. 5) et a bien voulu comparer ces deux espèces. Il en résulte que la coloration générale et les dessins sont à peu près identiques; toutefois les yeux sont beaucoup plus nettement velus chez *T. muluba*, et la forme du 3° article antennaire est très différente chez les deux espèces; on pourra s'en convaincre en comparant les figures 9 et 10, qui ont été exécutées par M. Carter.

Ajoutons encore que la bande frontale semble être plus étroite chez *T. muluba* et porter des callosités d'un aspet différent de celles de *T. nagamiensis* (comparer notre fig. 8 à la fig. 9, pl. XXIII des Ann. Trop. Med. Paras., VI, 1912).

Type déposé au Musée du Congo, à Tervueren (1).

### Genre Chrysozona Meigen

(= Haematopota Meigen).

Ce genre, qui, à l'encontre des *Tabanus*, est très peu représenté dans la région paléarctique, paraît au contraire affecter une multiplicité extraordinaire d'espèces dans la région éthiopienne; on a déjà décrit près d'une centaine d'espèces de *Chrysozona* de cette partie du globe et l'on y découvrira certainement un grand nombre d'autres, de sorte que ce genre renfermera au moins autant d'espèces africaines que le genre *Tabanus*.

<sup>(2)</sup> M. Henry F. Carter, entomologiste à l'École de médecine tropicale de Liverpool, a eu l'extrême obligeance d'examiner nos échantillons de *Tabanus Brodeni*, *T. diversus* var. *lufirensis* et *T. muluba*, et nous a communiqué à leur sujet diverses observations importantes. Nous tenons à le remercier vivement de son aide précieuse.

Comme il n'existe, à l'heure actuelle, pas de monographie de ces insectes, la détermination des espèces que l'on récolte au cours d'un voyage est un travail des plus rébarbatifs et dont le résultat ne compense nullement le temps que l'on v consacre.

J'espère avoir réussi à reconnaître les huit espèces que j'énumère ci-après, grâce au matériel de comparaison, malheureusement peu étendu, que j'ai pu étudier au Musée de Tervueren. Il m'en reste un plus grand nombre que je n'ai pu rapporter à aucune des descriptions publiées jusqu'ici; il y a certainement parmi elles plus d'une forme inédite, mais je crois que, dans l'état actuel de nos connaissances sur ce genre, c'est rendre un service à l'entomologie que de ne pas augmenter le nombre des descriptions.

La forme des antennes est un des meilleurs caractères spécifiques dans ce groupe, comme on pourra s'en convaincre par l'examen des figures 11 à 17. Elles représentent, pour la plupart des espèces énumérées ici, le contour de l'antenne vue de profil et dessinée à la chambre claire d'Abbe; la pilosité n'a été reproduite que sommairement.

## I. — Chrysozona (Hippocentrum) trimaculata Newstead, Ann. Trop. Med. Paras., I, 1907, p. 42. — (Fig. 10.)

Espèce commune dans le Congo central, mais que nous n'avons plus rencontrée au Katanga: capturée en grand nombre en chemin de fer entre Stanleyville et Ponthierville, 21-X-1910, et dans les mêmes conditions entre Kindu et Kibombo, 31-X-1910; commune à Kibombo en novembre. Je n'ai pas vu de o.

Fig. 10. — Antenne de C. trimaculata Newst.

Fig. 11. — Antenne de C. brunnescens Ric.

# 2. — Chrysozona (Parhaematopota) brunnescens RICARDO Q, Ann. Mag. Nat. (7), XVIII, 1906, p. 107. — (Fig. 11.)

Kassongo, 12-XII-1910. — Espèce commune au Katanga : Kongolo, 9 capturée à la lumière, le soir, 29-I-1911; sur le Lualaba, près d'Ankoro, piquant l'homme, 22-II-1911; Kadia, 16-II-1911; Bukama, 6-III-1911; Kilwa, 19-I-1912; Lukonzolwa, abondant près du bétail, 29-XII-1911.

3. — Chrysozona Schoutedeni Surcouf Q, Rev. Zool. Afric., I, nº 1, 1911, p. 89.

La Samba, Q, 2-XII-1910.



Fig. 12. — Antenne de C. stimulans Austen.



Fig. 13. — Antenne de C, vittata Lw.

4. — Chrysozona stimulans Austen Q, Ann. Mag. Nat. Hist. (8), I1, 1908, p. 108. — (Fig. 12.)

Très commun à Mufungwa (Sampwe) en décembre 1911; monts Kundelungu, 21-XII-1911; Kivanda-Карериlu, 6-XII-1911 (Dr Rodhain); Lutembie, 5-XII-1911 (Dr Rodhain).

5. — Chrysozona vittata Lœw, Öfv. Vet. Akad. Förh., 1858, p. 336 (= pulchrithorax Austen, Rept. Wellcome Res. Labor. II, 1906, p. 54). — (Fig. 13.)

Monts Kundelungu, 22-XII-1911; Kawawa, VI-1911 (Dr Rodhain).

Fig. 14. -- Antenne de C. sanguinaria Austen.

Fig. 15. — Antenne de C. Duttoni Newst.

Fig. 16. — Antenne de C. Copemanii Austen.

6. — Chrysozona sanguinaria Austen Q, Ann. Mag. Nat. Hist. (8), I, 1908, p. 417. — (Fig. 14.)

Sankisia, 7-IX-1911.

7. — Chrysozona Duttoni Newstead q, Ann. Trop. Med. Paras., I, 1907, p. 41. — (Fig. 15.)

Espèce très commune au Congo et au Katanga: Kassongo, 7-I-1911, nombreuses o gorgées de sang et renfermant des cultures intestinales de *Leptomonas* (Dr Rodhain); Lufubu (rivière), o et of pris à la lumière, le soir, 1-XII-1911; Kibombo, 10-XI-1910; Mufungwa (Sampwe), 16-XII-1911; Kilwa, 19-I-1912; Songa, 23-XII-1911; Lukonzolwa, 29-XII-1911.

8. — Chrysozona Copemanii Austen Q, Ann. Mag. Nat. Hist (8), II, 1908, p. 94. — (Fig. 16.)

Lubufu, Q et O', 4-XII-1910; Kawewe (Katanga, 10°25' S. et 24°25' E.), nombreuses Q; 17 individus examinés ne renfermaient pas de *Leptomonas* (D<sup>r</sup> Rodhain).